

**Mardi 31 mai 2016**

***La domestication : un mutualisme entre hommes et plantes.***

Par Marc-André SELOSSE,

*Professeur du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris.  
Institut de Systématique, Evolution, Biodiversité*

De nombreuses sociétés, dont la nôtre, ont domestiqué des espèces végétales pour se nourrir, se procurer de l'énergie, se protéger ou se distraire. Plantes et micro-organismes domestiqués peuplent notre quotidien et notre table. L'homme contrôle en retour leur reproduction, et la sélection artificielle a façonné ces organismes à son avantage, rendant leurs parents sauvages parfois difficilement identifiables.

Mais symétriquement, et subrepticement, ces organismes nous ont aussi modifiés, comme le montrent l'archéologie et les différences avec les sociétés qui n'ont pas adopté l'agriculture. Source d'aliments, les espèces domestiquées ont favorisé les traits génétiques et culturels qui nous permettent de mieux les digérer, comme les gènes aidant à hydrolyser l'amidon des céréales, ou l'utilisation de fermentations. Ces traits sont apparus à de multiples reprises, dans diverses sociétés indépendantes.

La domestication est un mutualisme, donc une relation symétrique, qui à de multiples reprises a entraîné notre coévolution avec les espèces domestiquées.